



**CHANTAL LAUBY**  
**GERARD DARMON**  
**CAMILLE LELLOUCHE**  
**MELANIE DOUTEY**  
**VANESSA GUIDE**  
**GRINGE**  
**MAX BOUBLIL**  
**TOM LEEB**  
**LILIANE ROVERE**

# **LES CADEAUX**

**Un Film de Raphaële Moussafir**

**Réalisé avec la collaboration de Christophe Offenstein**  
**Scénario de : Raphaële Moussafir et Stéphane Kazandjian**

**LE 25 DÉCEMBRE AU CINÉMA**

**DOSSIER DE PRESSE**

## **SYNOPSIS**

Les cadeaux... La plupart d'entre nous les attendent avec impatience. D'autres les redoutent, voire les oublient. A deux jours de Noël, chez les Stain, on redouble d'idées mais elles sont loin d'être toutes bonnes. Et si le pire cadeau était encore à venir ?

**Genre :** Comédie

**Durée :** 1h23

## **CONTACTS PRESSE & DISTRIBUTION**

### **RELATIONS PRESSE :**

JEAN-YVES GLOOR  
151, Rue du Lac, 1815 Clarens  
Tél. : 021 923 60 00  
jyg@terrasse.ch

### **DISTRIBUTION :**

PATHÉ FILMS AG  
Neugasse 6, 8005 Zürich  
Tél. : 076 563 47 86  
vera.gilardoni@pathefilms.ch

## **ENTRETIEN AVEC RAPHAËLE MOUSSAFIR, RÉALISATRICE ET SCÉNARISTE DU FILM LES CADEAUX EN COLLABORATION AVEC CHRISTOPHE OFFENSTEIN**

**Comment l'idée d'un film autour des cadeaux, révélateurs des relations au sein des familles et catalyseur de beaucoup de névroses, vous est-elle venue ?**

### **Raphaële**

Je crois que le coup d'envoi du projet a été le jour où j'ai entendu ma fille, encore petite à l'époque, me dire « Je n'ai que 13 cadeaux à Noël ??? » Je me suis dit « mais quand est-ce que j'ai déconné ? ». Puis, j'ai pensé à cette espèce de dépression qui envahit l'enfant une fois qu'il a ouvert tous ces cadeaux de Noël : le menton qui tremble, la déception, le fait de devoir, pourtant, dire merci et d'avoir l'air de se réjouir. Tout cela m'a renvoyée à mes colères passées, lorsqu'à 13 ans, ma mère pouvait m'offrir des draps ou des livres pour enfants. Bref, je me suis dit que ce rituel censé faire plaisir était une source de souffrance insondable. Et qu'un cadeau, c'était potentiellement un missile emballé dans du papier fleuri entouré de bolduc.

**Les cadeaux assurent une circulation entre les membres de la famille...**

### **Raphaële**

Ils contribuent en effet à redonner une place à chaque membre de la famille quand on n'arrive à pas s'extraire d'une image qu'on se trimballe et qu'on vous assigne. Mais dans le film, ça ne se joue pas exclusivement au sein des membres de la famille. Le cadeau est également utilisé dans sa dimension sociale, amicale, sentimentale. Il raconte ce que vos collègues pensent de vous, il raconte ce que peut coûter la volonté de séduire.

**Saviez-vous d'emblée que vous souhaitiez bâtir un film choral ?**

### **Christophe**

Raphaële a construit son film avec plusieurs petites histoires, autour de deux ou trois personnages, mais qui n'avaient pas d'interactions au départ. Et peu à peu, elle a étoffé son scénario avec Stéphane [Kazandjian] et c'est devenu un film choral où les trajectoires individuelles s'entremêlent, se croisent.

### **Raphaële**

Avec des trajectoires individuelles, les chutes étaient plus cinglantes, plus cruelles, alors qu'avec la dimension chorale et l'utilisation de la fratrie, on est aussi dans le lien sans se cantonner à la simple dénonciation du cadeau qui peut s'avérer être, par certains aspects, trop simpliste ou attendue.

## **Vous traversez toutes les générations, de la petite fille à ses parents, du jeune couple aux grands-parents, sans oublier l'arrière-grand-mère ...**

### **Raphaële**

Nous étions très nombreux chez moi et il est arrivé que mes parents accueillent des aïeux pour leur éviter l'hospice. Ça a donné lieu à un mélange permanent de générations qui a permis que notre quotidien ronronne rarement.

### **Christophe**

Beaucoup de spectateurs issus de familles nombreuses se sont retrouvés dans le portrait de cette famille.

## **Comment avez-vous composé cette famille ?**

### **Raphaële**

Sans y penser vraiment. La construction des personnages est peu maîtrisée. Elle est plutôt intuitive : ce sont des voix improvisées que je mets en présence et que j'entends parce qu'elles me sont familières. Je pense faire strictement la même chose que les enfants qui jouent avec des figurines et qui, au départ, ne savent pas où cela va les mener : à la fin, les figurines ont un petit destin, des tempéraments différents et d'ailleurs, c'est aussi de leur quotidien et de leur vie que les enfants s'inspirent pour animer leurs personnages. Je ne fais rien d'autre que ça. Ma famille, les petites figurines, et voilà.

### **Christophe**

Je pense que, dans la composition de cette famille, le casting est extrêmement important dans la mise en œuvre car on se nourrit des personnalités des acteurs et il y a nécessairement un léger décalage entre ce qu'a imaginé Raphaële et la réalité. Les comédiens apportent un imprévu, un au-delà, qui est souvent intéressant. Par exemple, des acteurs comme Camille Lellouche et Gérard Darmon, qui ont de fortes personnalités, apportent une autre dimension aux personnages. Et chacun a nourri l'histoire de Raphaële.

## **À travers la névrose des personnages, l'hypocondrie du père, le rôle du psy, l'humour cinglant et l'évocation de la Shoah, la culture juive de la famille transparaît.**

### **Raphaële**

Bien sûr, puisque je suis incapable d'inventer. Ou du moins de tout inventer. Je ne m'inspire que de ce que je connais. Honnêtement, je trouve qu'il y a dans certaines familles juives une démesure relationnelle et émotionnelle qui génère beaucoup de comédie et permet à des schémas universels de passer de réalistes à comiques. Tout déborde. Ce « débordement », il est finalement présent dans un tas de cultures. Allez manger chez des Italiens, les dialogues c'est du Audiard et le volume est impressionnant. En fait, la comédie est déjà écrite dans ces familles, il n'y a pour ainsi dire plus qu'à recopier. C'est ce que j'ai fait.

## **Il n'y a jamais de jugement définitif sur les personnages qui, même lorsqu'ils sont un peu ridicules, ont la possibilité de se racheter...**

### **Raphaële**

Ce n'est pas que les personnages se rachètent, c'est juste que le regard qu'on porte sur eux change grâce à des incidents, grâce à un déséquilibre à un moment T de l'ordre habituel, qui apporte un nouvel éclairage sur untel ou une telle.

## **Qu'est-ce qui a guidé la direction artistique ?**

### **Raphaële**

C'est un film très dialogué qui a été guidé par le rythme. Et la comédie. Et le décalage, qui correspond au ton du film, comme par exemple la présence d'une fouine empaillée qui fait office de personnage dans un cabinet de psy, ou encore l'appartement surchargé des parents, codés du point de vue du costume puisqu'ils portent des chemises aux motifs presque semblables, entité parentale oblige. Et puis, nous avons le personnage d'Océane qui est capable de passer d'un costume de chanteuse hypersexuée pour terminer dans un costume chaste, proche de celui d'une princesse, pour se racheter une « ligne de conduite ». Décalage ou grand écart. Forme de théâtralité qui m'est chère. C'est de là que je viens.

### **Christophe**

En fait, ce qui nous guide aussi tous les deux je crois, c'est l'interaction, le choix des acteurs, la direction, et la complicité des comédiens.

### **Raphaële**

Exactement. C'est là-dessus qu'on était parti avant même de commencer le casting. L'esprit troupe, le plaisir du jeu.

## **Comment avez-vous cadré et dirigé vos acteurs ?**

### **Raphaële**

Comme je l'ai dit, j'ai accordé beaucoup d'importance au rythme des dialogues. Après, c'est terrible parce qu'on ne veut frustrer personne et que le fait de mettre souvent l'accent sur le rythme peut donner aux acteurs le sentiment qu'il n'y a pas de travail d'intention, d'émotion ou de marge d'interprétation. Or j'ai été vernie : ils ont réussi immédiatement le cumul technique et émotionnel.

Pour ce qui est du cadre, Christophe peut approcher les comédiens en se baladant : il attrape des choses à côté desquelles je passe complètement sur le coup, tout en étant extrêmement respectueux de certains codes et du propos. C'est pendant le montage que j'ai réalisé combien ses cadres créaient ou ajoutaient de la comédie là où je pensais ne pas en avoir mis. Et puis, il connaît les acteurs par cœur. Il les aime et ça se voit.

### **Christophe**

On a constamment fait en sorte d'être dans la justesse, dans un contexte parfois contraignant parce que ce n'est jamais simple de cadrer un film choral dans un espace restreint.

## **Le casting, qui réunit des acteurs d'horizons très différents, est épatant.**

### **Raphaële**

Je ne crois pas qu'ils soient d'horizons si différents même si eux, sont différents. Ils se connaissent pour la plupart et viennent de la scène. C'est d'ailleurs probablement cela qui a permis que la famille existe immédiatement. Et je suis d'accord : c'est pour ça que ce casting a quelque chose d'épatant.

### **Christophe**

On a eu beaucoup de chance car plusieurs acteurs nous ont dit oui tout de suite, comme Chantal Lauby, Mélanie Doutey, Gringe et Liliane Rovère. Ils ont tous fait preuve de bonne volonté et d'une formidable complicité dans le travail. La force du casting, c'est aussi son côté hétéroclite qui va de Gérard Darmon à Gringe !

## **Les acteurs sont souvent à contre-emploi...**

### **Raphaële**

Non, pas à contre-emploi. En revanche, ils ne sont pas exactement là où on les attend. Gérard a du charisme, certes, il est le personnage, mais il a aussi une certaine fragilité dans le film qui le rend très attachant. Camille [Lellouche] joue sur un terrain émotionnel qui n'est pas exactement celui qu'elle a l'habitude de pratiquer, elle le fait magnifiquement, mais pour autant, elle est le personnage. Il en va de même pour Max [Boublil] qui est beaucoup moins volubile que d'habitude tout en étant complètement le personnage de Jérôme. Il peut même se révéler déstabilisant et dégager une vraie dureté. Quant à Liliane [Rovère], ceux qui l'ont quittée en agent dans Dix pour cent vont la retrouver en rescapée de la Shoah parlant yiddish. Pourtant, elle aussi est le personnage.

## **Vous répartissez-vous les rôles ?**

### **Christophe**

C'est le scénario de Raphaële et c'est donc à moi d'être respectueux de cette histoire et de me mettre au service de la réalisatrice, en l'aidant bien entendu. Ensuite, on a chacun dirigé les comédiens de façon personnelle, mais la complicité s'est imposée entre nous naturellement.

### **Raphaële**

On n'a même pas eu besoin de se parler en amont : on s'est totalement fait confiance. Christophe veillait sur mon mauvais goût à petits coups de réglette sur le bout des doigts, tout comme Stéphane (Kazandjian) au scénario.

### **Christophe**

C'est vrai que Raphaële pouvait aller très loin !

## **Pouvez-vous nous parler de la musique ?**

### **Raphaële**

Florent Marchet utilise des instruments très différents qui apportent une écriture supplémentaire et enrichissent l'atmosphère du film, ce qu'il avait déjà fait pour mon court métrage. Il n'est jamais dans l'illustration, mais presque dans une forme de contrepoint : sa musique met un peu d'acidité et de mélancolie dans l'histoire et ça me parle. Et je la trouve prénante.

## **FILMOGRAPHIE RAPHAËLE MOUSSAFIR**

2012 – Du vent dans mes mollets (co-auteurice / co-scénariste)

2017 – Otez-moi d'un doute

## LISTE ARTISTIQUE

Julie  
Charlotte  
Jérôme  
Françoise  
Michel  
Océane  
Adrien  
Juliette  
Rivka  
Dan  
Germaine  
Timothée  
Shérazade  
Di Ferrazzino  
Julien  
Tapissier  
Vendeuse magasin vêtements  
Vendeuse Joué Club  
Pharmacienne  
Vendeuse maroquinerie  
Librairie  
Caissière supermarché  
Petite fille Océane  
Fille selfie 1  
Fille selfie 2  
Père Noël magasin vêtements  
Client restau Auvergnat  
Neurologue  
Maquilleuse  
Assistante vidéo  
Hôtesse d'accueil  
Ado magasin de vêtements

**Mélanie DOUTEY**  
**Camille LELLOUCHE**  
**Max BOUBLIL**  
**Chantal LAUBY**  
**Gérard DARMON**  
**Vanessa GUIDE**  
**GRINGE**  
**Charlie YERAMIAN**  
**Liliane ROVERE**  
**Tom LEEB**  
**Sophie SAM**  
**Ryad HAMIDOUCHE dit GRAHAM**  
**Sarah FITRI**  
**Jean Jacques VANIER**  
**David TALBOT**  
**Nicolas GEORGES**  
**Blanche LELEU**  
**Fabienne GALULA**  
**Agnès MIGURAS**  
**Florence MULLER**  
**Roland MENU**  
**Géraldine SCHITTER**  
**Enola JOLY**  
**Leyla VAILLANT**  
**Brune CIGANA-LELEU**  
**Paul JEANSON**  
**Valentin PAPOUDOF**  
**Olivier CHARASSON**  
**Fabienne CHAUDAT**  
**Maissa DIAWARA**  
**Karine PINOTEAU**  
**Bethsabée BEVILACQUA**

## LISTE TECHNIQUE

Réalisation : **Raphaële MOUSSAFIR**  
Co-réalisation : **Christophe OFFENSTEIN**  
Scénario : **Raphaële MOUSSAFIR et Stéphane KAZANDJAN**  
Produit par : **Antoine GANDAUBERT, Fabrice GOLDSTEIN et Antoine REIN**

Musique Originale : **Florent MARCHET**  
Directeur de la photographie : **Christophe OFFENSTEIN**  
Chef monteur : **Samuel DANESI**  
Chef décorateur : **Sébastien DANOS**  
Cheffe costumière : **Nathalie RAOUL**  
Directrice de casting : **Julie NAVARRO**  
1ère Assistante réalisatrice : **Mathieu VAILLANT**  
Scripte : **Delphine MUSICHINI**  
Chef opérateur son : **Jérôme CHENEVOY**  
Directeur de Production : **Marianne GERMAIN**  
Régie Générale : **Sylvain RAVEL**  
Directrice de Post Production : **Bénédicte POLLET**

Une production **Karé Productions**  
Une co-production **France 3 Cinéma, Marvelous Productions**  
Avec le soutien de **CANAL+, de la PROCIREP et de l'ANGO**  
En association avec **Cineacap 8, Cineaxe 5**  
Avec les participations de **Ciné+, France Télévisions, Max**  
Distributeur France & Bénélux : **Warner Bros. Pictures**  
Distributeur international : **Ginger et Fed**

© 2024 -KARE PRODUCTIONS - France 3 Cinéma - MARVELOUS PRODUCTIONS